

—A Courbevoie, chez le restaurateur à qui nous vendons notre poisson... Il sera prévenu et me la ferait parvenir sur-le-champ... A bientôt, gamin, que Dieu te garde!! Et vous, maître Laurent, soyez sage ou sinon... je ne vous dis que ça!!...

Claude embrassa Petit-Pierre et sortit de la chambre.

Il descendit rapidement l'escalier, mais au moment d'entrer dans la salle commune, il se mit à boiter tout bas.

Le maître de l'hôtel, en le voyant, fit un geste de surprise.

—Vous vous êtes levé!! s'écria-t-il. Et vous marchez avec une foulure!! C'est une impardonnable imprudence!!

—Ah! répliqua Claude, je ne dis pas non. Je souffre beaucoup et j'aimerais mieux être dans mon lit que sur mes jambes... Mais que voulez-vous?... j'ai absolument besoin d'aller à Paris...

—Vous courez risque de vous estropier et de rester boiteux!...

—Bah! je suis solide et j'en ai vu bien d'autres... d'ailleurs il ne s'agit pas de raisonner, mais d'arriver...

—Les personnes qui vous accompagnent partent avec vous?

—Non... Elles m'attendent ici pendant quelques jours, et voici trois cents francs que je vous prie d'encaisser pour faire face à leurs dépenses... A mon retour, nous compterons...

—Bien, monsieur... Je vais vous préparer un reçu...

—Comme vous voudrez...

—A quel nom, s'il vous plaît?

—Au nom de Claude Marteau.

—Vous partez par le train de cinq heures cinquante-quatre? demanda l'hôtelier, tout en écrivant.

—Oui.

—Vous avez juste le temps d'arriver à la gare sans vous presser...

—C'est ce qu'il faut, puisque je suis boiteux...

—Voici votre reçu...

—Merci... Donnez-moi un chiffon de pain, un morceau de viande froide et une bouteille de vin... Je mangerai en route...

Cinq minutes après, Claude Marteau gagnait la gare en clopinant, prenait un billet de seconde classe et partait pour Paris.

Le chemin de fer ne marchait pas assez vite au gré de son impatience.

Enfin la machine à vapeur atteignit la gare Saint-Lazare.

L'ex-matelot se précipita au-dehors en bousculant tout le monde, sauta dans une voiture et cria au cocher :

—Rue Raffet, à Auteuil, et filez rondement, tonnerre de Brest!... Cent sous la course et cent sous de pourboire!

Le cocher fouetta son cheval et le mit au grand trot.

II

A LA RECHERCHE DE L'EMPOISONNEUR

Le contrepoison administré par le docteur V... et suivi de l'absorption de plusieurs verres d'eau tiède, avait produit son effet et soulagé visiblement la malade en achevant de dégager l'estomac.

Les filets de sang devenaient plus rares, les yeux de Jeanne perdaient leur fixité, ses regards exprimaient moins de stupeur et ses membres reprenaient une partie de leur souplesse.

Malgré ces résultats favorables le professeur hochait la tête, ce qui chez lui était l'indice d'une préoccupation profonde.

Georges le savait bien.

—Cher maître, lui dit-il, constatez-vous quelque chose de grave et d'inquiétant?

—De très étrange, au moins... répondit le docteur V...

—Qu'est-ce donc?

—Certaines observations que je viens de faire me donnent la certitude que l'assassin a versé le poison à plusieurs reprises et à des doses différentes...

—Voici qui complique singulièrement la situation! s'écria Georges.

—Ou qui la simplifie, car il nous est prouvé que le crime est commis par une personne admise à toute heure auprès de Mme Delarivière.

Edmée intervint.

—Monsieur le docteur, dit-elle, voulez-vous me permettre de vous donner un renseignement qui peut-être ne sera pas sans utilité?

—Parlez, chère enfant, je vous écoute.

—La nuit dernière je dormais mal et d'un sommeil sans cesse interrompu... Il me sembla tout à coup qu'on gravissait avec précaution les marches de l'escalier et qu'on s'arrêtait sur le carré... Prise d'une vague inquiétude je me levai, j'allumai une bougie, je passai un peignoir, je sortis de ma chambre et j'entraï chez ma mère...

—Eh! bien? demanda vivement Georges... Mme Delarivière?...

—Elle dormait et semblait très calme... Je m'agenouillai près de son lit, je priai Dieu de veiller sur elle, de la protéger, de lui rendre la raison, et je me retirai... Quelques minutes s'écoulèrent, puis un bruit strident frappa mon oreille... Je me levai de nouveau, tout à fait inquiette cette fois, pour retourner dans la chambre que je venais de quitter... En traversant le pallier je crus entendre refermer doucement la porte du pavillon... Était-ce une illusion?... Je ne sais... Je continuai mon chemin... Ma mère avait les yeux ouverts, et la carafe qui renfermait sa tisane gisait brisée près du lit...

—Pourquoi donc ne m'avez-vous point parlé de cela? demanda Georges d'un ton de reproche.

—Je n'y attachais aucune importance... La carafe brisée expliquait le seul bruit distinct... Je n'étais sûre de rien relativement aux autres... je croyais m'être trompée, je n'y pensais même plus... il a fallu les dernières paroles de M. le docteur pour me remettre ces faits en mémoire.

—Escalader les murs au milieu de la nuit me paraît impossible... reprit le vieux savant. Il faut donc que l'empoisonneur habite la maison et qu'il en connaisse sur le bout du doigt les dispositions intérieures.

—Ce misérable vivrait au milieu de nous! balbutia Georges éperdu. Mon Dieu!... ce doute est effrayant!...

—Qui possède la clef de la pharmacie? demanda le professeur.

—Moi... répondit le médecin-adjoint.

—La laissez-vous quelquefois sur la porte?

—Non, maître... D'ailleurs les médicaments vénéneux sont enfermés dans une armoire dont la clef, jointe à celles de mon troussseau, ne me quitte jamais... La voici.

—Avez-vous du *Datura stramonium* parmi vos poisons?...

—Oui...

—Quelle quantité?

—Dix grammes, pas plus... Nous employons rarement, et dans des cas extrêmes, ce dangereux remède...

—C'est à s'y perdre! murmura le docteur V... L'empoisonnement n'est pas discutable, mais où se cache l'empoisonneur? Voilà le terrible problème!

Il ajouta plus haut :

—Il faut établir autour de la malade une surveillance active, incessante, ne se relâchant pas une minute...

Un mouvement de Jeanne interrompit le professeur.

La folle se souleva dans son lit.

—A boire... dit-elle, j'ai soif...

Georges lui présenta un verre d'eau sucrée.

Elle but avidement, laissa tomber sa tête sur l'oreiller et ferma les yeux.

—Maître, demanda la jeune fille au docteur V..., elle va mieux, n'est-ce pas?

—Beaucoup mieux, mademoiselle, répondit le vieillard, et j'espère que dans quelques heures, ce mieux sera plus sensible encore... Madame votre mère est sauvée.

Edmée sanglotant de joie, balbutia :

—Ah! monsieur, que Dieu vous récompense! Moi je ne puis que prier pour vous... mais je le fais de toute mon âme!